

lefigaro.fr, 11.11.2017

Dessay, Naouri, Florez, Devieille: quatre voix pour trois récitals parisiens

Par Nicolas d'Estienne d'Orves Publié le 11/11/2017 à 07:00



Juan Diego Florez, Natalie Dessay et Laurent Naouri au Théâtre des Champs-Élysées. Puis Sabine Devieille à la Philharmonie de Paris: quatre voix pour trois récitals, réjouissons-nous!

Cette semaine, la voix est à l'honneur. Les voix, devrait-on dire, car trois concerts célèbrent les ensorcellements de l'art vocal.

Apparu comme un météore à l'âge de 23 ans, Juan-Diego Flores est parvenu à conserver le titre très jaloué de champion du ténor belcantiste. Rien n'est plus fragile que cette technique qui exige autant de nuances que de vaillance, pour défendre le répertoire italien du premier XIXe siècle. Rossini, Bellini, Donizetti ont trouvé en la personne de ce chanteur péruvien leur interprète le plus éclatant, et son public ne s'y est pas trompé qui le fête depuis plus de vingt ans. Le plus difficile est alors de durer, et Florez y est parvenu, conservant une voix de soleil et de miel malgré le passage des ans. Ce n'est toutefois pas son répertoire de prédilection qu'il propose au public du Théâtre des Champs-Élysées, mais des incartades antérieures (*Don Giovanni*, *La Flûte*, *Così*, *Mitridate*, *L'Enlèvement*) et postérieures (Offenbach, Verdi et Puccini). Mais Juan Diego Florez est bien trop maître de son art pour prendre des risques inconsidérés et l'on se réjouit de découvrir ces chemins de traverses.

Toujours au Théâtre des Champs-Élysées, Natalie Dessay s'amuse à joyeusement casser son image de chanteuse lyrique, non sans une application bien réjouissante. Le récital «en famille» qu'elle propose avec son époux, le baryton Laurent Naouri, au TCE, fera le grand écart entre les répertoires pour célébrer cet art bien en soi qu'on nomme «la chanson». Sous-titré «La bonne chanson, de Baudelaire à Gainsbourg», le programme entend jongler entre les genres, pour mieux les décloisonner. Si Schubert et Bizet passent par ici, on

croisera aussi Ferré et Brassens. L'accompagnement du trio de jazzmen rassemblé autour du pianiste Guillaume de Chassy parachèvera ce gourmand «cross over».

À la Philharmonie, le timbre exquis et la technique saisissante de Sabine Devieille feront merveille dans le périlleux répertoire français de la fin du XIXe.

À l'inverse de Florez, le récital proposé à la Philharmonie de Paris par la soprano colorature Sabine Devieille est en parfaite adéquation avec sa tessiture. Son timbre exquis et sa technique saisissante font merveille dans ce périlleux répertoire français de la fin du XIXe siècle. La (redoutable) mort d'Ophélie dans le *Hamlet* d'Ambroise Thomas ou le (fameux) «air des clochettes» dans *Lakmé* de Delibes sont des morceaux de bravoure qu'elle est parmi les seules à savoir aujourd'hui défendre. L'ensemble du concert devrait enchanter les passionnés de musique française, car François-Xavier Roth a déniché de vraies raretés: un extrait de *Madame Chrysanthème* de Messager ou l'ouverture de *La Princesse jaune* de Saint-Saëns...

Théâtre des Champs-Élysées. 15, av. Montaigne (VIIIe). Tél.: 01 49 52 50 50. Dates: 10 nov. (Dessay-Naouri) et 12 nov. (Florez) à 20h. Places: de 5 à 165€.

Philharmonie de Paris. 221, av. Jean-Jaurès (XIXe). Tél.: 01 44 84 44 84. Date: 14 nov. à 20h30 (Devieille). Places: de 20 à 60€.

<http://www.lefigaro.fr/musique/2017/11/11/03006-20171111ARTFIG00008-dessay-naouri-florez-devieille-quatre-voix-pour-trois-recitals-parisiens.php>